

L'ACCOMPAGNEMENT EDUCATIF ET PROFESSIONNEL DES JEUNES
DU SLAM DES GUERRIERS
Septembre 2011 à juillet 2012



— CHARB.
 Association An Grèn Kouler
 Ecritures Sociales
 Ile de La Réunion

Par Mireille Ramiandrisoa et Reynaldo Montserrat,

Du fait de l'instabilité du groupe avec qui nous avons tenté cette expérience de création d'un spectacle et d'accompagnement socioprofessionnel, nous avons décidé d'embaucher Mme Mireille Ramiandrisoa pour consolider la partie éducative et professionnelle du projet ce qui n'était pas prévu dans le projet initial. Intervenant aussi dans le cadre du projet CLSPD et coopérative Portes de Mafate, cela permet outre la rentabilisation de ses déplacements d'établir des passerelles entre projets, de rassembler par moments des jeunes (ou habitants en général) ayant les mêmes problématiques et d'installer les pratiques dans le quartier.

Objectifs complémentaires à l'action proprement artistique :

- accompagnement de jeunes dans l'élaboration d'un projet professionnel ou semi-professionnel (musique) ;
- régularisation des inscriptions auprès des organismes sociaux et d'aide à l'insertion ;
- Entrée dans une démarche de gestion collective responsable et solidaire.

1- Liste des jeunes concernés :

1. Assad	Ravine à Malheur	ouvrier	Permanents jusqu'à mars 2012
2. Ben Cheik	Zac St Laurent	Sans emploi	
3. Brandon Dj Boulik	ZAC	Sans emploi	
4. Aoussé	Ravine à Malheur	Sans emploi	
5. Lovik	Possession Centre	Sans emploi	
6. Jérôme	Marc Chagall	Sans emploi	

7. Linda	Ravine à Malheur	Emploi précaire	Par intermittence puis intégrés au groupe Patrimoine Culturel et naturel
8. Ulrich	Moulin Joli	Sans emploi	
9. Nono		Sans emploi	
10. Loulou		Sans emploi	
11. Ramdi		Sans emploi	
12. Stéphane		Sans emploi	

Plus une dizaine de jeunes intégrés ponctuellement aux cercles de paroles mais uniquement de passage. Pour beaucoup intégrés au projet CLSPD

Lieu de rencontre : local de l'association à Moulin Joli.

- 2- Enrôlement : accompagnement de l'atelier écriture mené par Sylvain Gérard par moi-même et(ou) M. Montserrat, mobilisation des jeunes par téléphone, rencontres sur le terrain. Participation à chaque atelier, aide à la parole, formalisation des craintes, émergence d'objectifs et élaboration d'une stratégie partagée.

Un groupe scindé en trois :

1. Ceux qui ont déjà intégré le Slam des Guerriers et produit le clip et spectacle, regroupés déjà dans Layon Zac (Ravine à malheur et ZAC) ;
2. Le groupe presque autonome de DJ Boulic qui souhaite essentiellement une aide technique (matériel et conseils) ;
3. Le 3^{ème} groupe qui ne veut pas trop travailler, écrire et passer directement à l'enregistrement. Pas d'accord pour travail théâtral. Très réactif, instable, dépendant. Il sabote les activités à chaque séance par des rires et sarcasmes démobilisateurs. Ce groupe disparaît en novembre. On le retrouvera en mars dans le projet du CLSPD.

La plupart des jeunes exprime une réelle envie d'écrire des textes « chantables » et de « gagner sa vie » par un travail correspondant à sa formation et par un complément éventuel lié à la pratique musicale.

Certains refusent de travailler pour « n'importe quoi », exigence de reconnaissance et d'un salaire décent qui ne s'appuie malheureusement pas sur un parcours scolaire (5 abandons en 4-3^{ème}), ni sur des formations validées, des stages ...)

Il faut donc aider à la parole, à la communication entre groupes. C'est un travail que nous effectuons en complémentarité de celui effectué par Sylvain, le poète. Tenter de réconcilier certains « stagiaires » ce qui finalement ne sera fait que dans le cadre du chantier CLSPD. Comme quoi il est bien de donner du temps au temps.

Les accrochages verbaux et moucatages (dits et non dits) sont à retravailler individuellement avec chaque jeune :

De novembre 2011 à fin février 2012 : Mise en place de 12 entretiens individuels qui s'ajoutent à ma présence à l'atelier d'écriture du lundi soir quand il n'est pas déplacé à un autre jour suivant commodités de l'intervenant ou des « stagiaires ». Les prises de rendez-vous se font par téléphone si nécessaire ou en début d'ateliers d'écriture.

Après la Ravine à Malheur, où ils sont intervenus lors d'une fête interculturelle, le 18 novembre, six jeunes jouent sur scène à Saint Paul lors de la « 25^{ème} journée mondiale du refus de la misère » et présentent une partie des textes travaillés. Accompagnés par toute l'équipe de l'association, ils aident aussi à l'animation des groupes de paroles et autres ateliers. C'est un succès et une première entrée dans l'organisation collective et solidaire.

Les rencontres révèlent des réalités de vie familiale très difficiles, précarité et échec scolaire. Mais cela laisse malgré tout place à une certaine insouciance vis à vis de sa situation administrative et une immaturité avérée.

Une journée est organisée en janvier pour la mise à jour des documents administratifs et la rédaction de CV pour l'inscription à la Mission Locale et au Pôle Emploi. Bien qu'accompagnés et soutenus, il est encore utile de les discipliner autour du respect des horaires et des rendez-vous. La classe relais nous prête son local, le téléphone et un ordinateur pour les entretiens individuels, la réalisation des cv, les prises de rdv.

Les inscriptions ou réinscriptions de 4 d'entre eux ont ainsi été effectuées.

Janvier-février, des dissensions entre jeunes se font jour y compris entre ceux du noyau dur. Il s'agit d'histoires extérieures qui entament profondément le projet. Les rendez-vous des ateliers écriture-théâtre ne sont plus respectés, nous n'arrivons pas à remobiliser le groupe, seul Assad, Linda, Ben Cheik, restent fermes au poste...

Le samedi 18 février, ils participent à l'animation de la Cité Delouise menée dans le cadre du projet CIC, Portes de Mafate.

Le poète qui a mobilisé d'autres artistes, musiciens, peintres, photographes sur la réalisation des décors et photographies fait la route pour un ou deux stagiaires. Nous décidons fin février d'arrêter l'atelier. Nous gardons les œuvres plastiques et les matériaux pour l'ouverture de la salle à d'autres activités. Nous proposons aux jeunes restants d'intégrer le projet CLSPD qui prend forme : intégration à la formation maloya avec Tiloun, 6 heures de dessins avec Nadia Charles (prépa d'une maquette). Intégrés au projet CLSPD, les jeunes retravaillent avec Mireille qui profite des ateliers Percussions, dessin et de la sortie à Mafate pour consolider l'action.

Nous informons le chef de projet CLSPD des difficultés de l'atelier lors de sa visite à l'atelier Identité Environnement en mars 2012 et de l'intégration des jeunes dans le projet « Patrimoine naturel et culturel ».

Les jeunes de Ravine à Malheur quittent l'atelier pour y revenir en juillet sur le tournage du clip. Ils intègrent actuellement le travail sur la voix avec les chanteuses Lyrique Nathalie Cadet et Martine Salez, Big Yo et Alex Sorres.

Le deuxième groupe de DJ Boulik garde la relation avec nous et essaie d'atteindre les objectifs de semi professionnalisation que nous nous étions fixés. L'association leur prête deux platines et les logiciels leur permettant de répéter dans un local privé au centre-ville. Aujourd'hui, ils tournent de manière autonome sur les mariages, etc... Ils nous demandent la salle pour pouvoir y répéter à partir d'octobre. Nous réservons notre réponse en attendant l'accord de la SEDRE pour la réalisation du studio d'enregistrement et l'installation effective d'un animateur communal qui pourra gérer les utilisations de la salle.

CONCLUSION

Nous n'avons pas atteint certains des objectifs fixés comme le montage des trois ateliers faute d'une réelle implantation sur les quartiers du centre. Cependant, le fait que nous ayons accompagné les jeunes tout au long du projet, relancé lors de leurs abandons et finalement intégré dans le projet CLSPD fait qu'ils ont eu le temps de mieux appréhender toute la logique que nous souhaitions mettre en place. La réalisation effective des différents clips, l'implication de nouveaux artistes professionnels, le développement des activités de la salle conduisent à une prise de

conscience beaucoup plus constructive : plus de coopération entre jeunes qui finalement se retrouvent autour d'une œuvre, reconnaissance par le public du chemin qu'ils ont choisi d'entreprendre, encouragements quotidiens qui agissent positivement sur leur moral.

L'association intervient encore à ce jour dans l'aide à l'emploi auprès de plusieurs de ces jeunes dont un jeune père qui vient encore de perdre son travail et nous relance pendant l'écriture même de ce bilan.